
La métallurgie résiste bien

LA ROCHELLE Le syndicat professionnel de la métallurgie tenait son assemblée générale annuelle, hier

Pas une seule fois le mot « crise » n'a été prononcé, hier soir, à La Rochelle, lors de l'assemblée générale annuelle de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). À croire qu'en Charente-Maritime, le secteur échappe à la morosité économique ambiante.

Ce que ne nuance pas Philippe Godin, son président. « Avec Sogerma à Rochefort pour l'aéronautique et

Alstom à Aytré, pour le rail, on ne s'en tire pas trop mal. » À défaut de grand optimisme, les métallos semblent refuser de céder au pessimisme général. Même si quelques entreprises souffrent plus que d'autres, forcément. Si le nombre d'adhérents se stabilise à 98, pour 5 850 salariés, les sociétés Wesper à Pons et Planet Fun, à Périgny, sont respectivement passées de 180 salariés à 48, et de 108 à 18 salariés.

Pour autant, le secteur recrute. Une quarantaine d'offres de contrat d'apprentissage n'ont pas encore trouvé preneur, au Centre de formation des apprentis de l'industrie Poitou-Charentes. Une structure de formation qui connaît une rentrée 2014

plus difficile que 2013, avec 570 contrats, en baisse de 5 à 10%. Au registre positif, la Banque populaire d'investissement, qui a passé une convention financière avec l'UIMM, a fourni pour sa part des prêts de développement à 12 entreprises, en Poitou-Charentes, pour un total d'1,7 million d'euros. Quatre PME charentaises-maritimes en ont profité. Pas si mal.

Il y a tout de même une chose qui inquiète clairement le président, c'est la mise en route du compte pénibilité dans les entreprises qui pourrait avancer la date de départ à la retraite de bien des salariés. « Cela risque de coûter très cher à nos entreprises ».

Alain Babaud